3 JUILLET

Mémoire du saint martyr Hyacinthe.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Sous l'éclairage de l'Esprit, tu parus comme une pierre étincelante du royaume du Christ, / athlète Hyacinthe qui luttas avec courage pour la foi, / renversant le front des sans-Dieu et remportant sur eux la victoire en martyr ; / c'est pourquoi nous te glorifions comme invincible soldat. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Guidé par l'invincible droite du Christ, ô Martyr Hyacinthe, / tu évitas les vagues de l'erreur pour rejoindre le port spirituel, / où tu es comblé d'un calme infini et d'une gloire qui jamais ne passera ; / toi qui goûtes pour toujours l'allégresse des cieux, // intercède pour le salut de nos âmes.

En tes membres, Hyacinthe, tu glorifias le Dieu immortel, / car pour lui tu fus mis à mort ; / mais il te fait prendre part aux dons immortels et te glorifie par des miracles prodigieux ; / car ta châsse est exposée aux yeux de tous comme une source qui sanctifie les croyants. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

À qui te comparer, ma pauvre âme, / qui te refuses au repentir / et ne crains pas le feu en persistant dans le mal ? / Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, la Vierge Mère, et dis-lui : // supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

La Brebis, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, / comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : / Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, / toi qui donnes à tout être la vie, / comment peux-tu mourir, Seigneur longanime, / puisque tu ressuscites les mortels, ô mon Dieu ? // Je glorifie ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, les canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : En toi je loue, Martyr, la pierre étincelante.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
notre Libérateur et notre Dieu. »

Toi qui, dans la lumière du martyre, es devenu une pierre précieuse pour le temple de Dieu, je t'invoque maintenant : aide-moi dans la composition de tes éloges.

Ayant renoncé à la gloire d'ici-bas, illustre Martyr, tu as hérité la gloire du ciel où tu portes couronne, dans l'union incessante avec le Maître de tous.

Martyr victorieux, pour le Christ tu as montré l'ardeur de ta jeunesse et la noblesse de ton cœur en combattant contre l'erreur avec courage.

Le Créateur de tous les êtres prend chair pour le salut des hommes et loge dans ton sein, Mère de Dieu, en assumant notre nature créée.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Malgré ta jeunesse, Témoin du Christ, tu montras que tu possédais l'intelligence et la sagesse des anciens.

En athlète ayant couru la plus rude des courses, tu as mérité la précieuse proclamation de tes exploits de martyr.

Par tes prières, ô Pleine de grâce, dirige vers la porte du ciel ceux qui reconnaissent ta maternité divine.

Cathisme, t. 3

Toi qui es pour l'Eglise une pierre de grand prix gardée dans les trésors célestes,
/ tu as confondu ceux qui adoraient les pierres comme des dieux ; / et tu as bu le
calice du martyr, illustre Martyr Hyacinthe ; // prie le Christ notre Dieu
d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Théotokion

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée
qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, /
souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par
tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit
suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses
larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi
qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré
tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Bienheureux Martyr, en athlète loyal tu t'es montré dévêtu pour les luttes de la foi, sans
être effrayé par l'audace des tyrans.

Sage-en-Dieu qui as reçu la couronne de jacinthe aux couleurs célestes, en martyr
céleste tu as mérité d'exulter avec les êtres du ciel.

Tu annonças allégrement la parole de la foi et confondis le tyran par la force intrépide
qui t'animait.

Bienheureuse au dire même de Dieu, toi qui seule as reçu le Tout-puissant, sauve de
tout malheur et de toute alarme ceux qui chantent ton nom.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Le tyran insensé, tu l'as confondu, Martyr victorieux que le Christ avait revêtu de
puissance invincible.

La renommée immortelle, tu l'as acquise, Martyr couronné qui avais marché vers la
mort volontaire par amour pour le Christ.

Par tes prières, Vierge pure, puissions-nous être sauvés des filets de l'ennemi, nous qui
vénérons ton merveilleux enfantement !

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Le Martyr souffrant jubilait sous les tortures des impies et, l'esprit fortifié par la Passion du Dieu impassible, il triompha des insensés en allant sans fléchir vers l'Arbitre des combats.

Comme une brillante jacinthe, tu as réjoui de ton éclat la demeure de Dieu et, rougi par le sang de ta passion, tu devins une offrande choisie, Bienheureux, en l'Assemblée des premiers-nés.

Mère de Dieu immaculée, puissions-nous par toi être sauvés des périls et du malheur, pour obtenir la divine illumination du Fils de Dieu qui a pris chair ineffablement de ton sein.

Kondakion, t. 4

En ce jour, tressons pour Hyacinthe une couronne immarcescible de
 fleurs, / nous tous, les fidèles, en élevant la voix pour chanter : //
 Réjouis-toi, Hyacinthe, grande gloire des martyrs.

Synaxaire

Le 3 Juillet, mémoire du saint martyr Hyacinthe le Cubiculaire (et Chambellan).

Comme pierre brillant déjà par la vertu, / sous les flots de son sang étincelle Hyacinthe. / De toutes parts son corps par les verges battu / il meurt de faim le trois, méritant gloire sainte.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
 foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
 chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Puisqu'en toi la piété régnait en souveraine sur les passions, Bienheureux que la parole divine nourrissait, tu refusas la nourriture des impies en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu t'es offert au Seigneur en victime sainte et sacrée dans la pureté de ton esprit et la sincérité de ton âme, en t'écriant : Ô Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge pure et bénie, en concevant le Dieu de nos Pères, la source de vie immortelle, tu as arrêté la corruption de la mort qui dévastait le genre humain.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Après les angoisses et la prison tu as trouvé les charmes du vaste Paradis, où tu vois la splendeur lumineuse des Saints et contemples les chœurs des Anges qui se tiennent devant Dieu et ne cessent de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

De toute ton âme, bienheureux Martyr, tu as chéri ton Dieu jusqu'à l'effusion de ton sang en t'opposant au péché ; ayant mis en fuite l'ennemi et paré de la couronne des vainqueurs, tu t'écries avec empressement : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Resplendissant comme l'hyacinthe, comme offrande magnifique tu as orné le temple des cieux de la plus belle des pourpres, décorant le Saint des saints de ton éclat de martyr chantant sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le Verbe éternel de notre Dieu, tu l'as enfanté de façon ineffable pour le bien de la nature douée de raison ; par lui nous avons été délivrés de la mort corruptrice et nous avons reçu l'Esprit vivifiant ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous glorifions ta maternité divine dans tous les siècles.

Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer,
/ as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances
immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Par tes prières rends favorable le Seigneur envers tous les fidèles qui chantent ton invincible Passion ; par elle tu as mis fin à l'erreur des faux-dieux et fait triompher la parole de vérité.

Pour les armées des Anges tu fus un spectacle délicieux, Jacinthe à la couleur des cieux, rougi de sang pour confesser ta foi en Christ et paré de la couronne des martyrs.

Tu fus tout entier un tabernacle de Dieu : ton corps et ton âme ont été sanctifiés par l'inflexible résistance que tu opposas à la folle démence du tyran ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Mets à mort le péché qui survit en moi, vivifie mon âme proche de la mort, par la puissance de la vraie vie qui par amour ineffable naquit de ton sein, ô Souveraine, pour les fidèles qui te magnifient.

Le reste de l'office, et le Congé.